

Quoi de neuf Janek '11

DOSSIER SPÉCIAL: DOIT-ON CROIRE TOUT CE QUE L'ON VOIT ?

SOMMAIRE

NOT Pronote, c'est quoi ?
Ça sert à quoi ? ... **P.2**

À découvrir :
Les footballeuses de Saint Martin **P.8**

Des nouveaux profs
parmi nous **P.4**

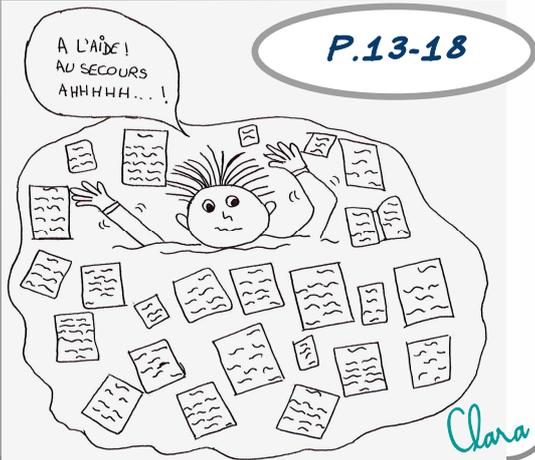
La semaine du handicap

Retour sur la rencontre avec Marie-Amélie Le Fur **P.5**



Dossier spécial

Rumeurs, fake news, infobésité, tout ce que vous devez savoir sur les infos...



David Groison, journaliste et rédacteur en chef du magazine Phosphore est venu au collège !

Ouvrez l'œil !

Tel sera le thème de notre premier numéro de l'année ! Eh oui, nous sommes tous perdus dans un monde où l'info circule librement devant nos yeux comme jamais. Mais d'où vient-elle ? Qui la manipule ? Doit-on en partager les contenus ?

Nous avons commencé l'année en accueillant David Groison, journaliste et spécialiste de la photographie de presse. Il nous avait appris à être vigilants car les rédactions de journaux ont parfois tendance à changer le sens des images en les transformant... Nous avons poursuivi cette réflexion en écrivant le dossier spécial de ce journal consacré donc à la fragilité actuelle de l'information.

Et puis nous vous invitons à découvrir toutes nos infos du collège, de France et du monde, ce ne sont pas des « fake news », promis !

Bonne lecture à tous !

L'équipe des journalistes

Éditorial

Pourquoi Pronote ? Questions à M. Descloux

1. D'où vous est venue cette idée ?

Du fait qu'il y a beaucoup d'établissements qui l'utilisent. En plus avec M. LORIENT, on connaît bien le logiciel, on savait où on allait.

2. Pourquoi Pronote et pas un autre logiciel ?

Parce que, dans ce domaine, il n'en existe pas beaucoup. Je pense que Pronote est le leader du marché. Il n'y a pas d'autres logiciels qui font autant de choses que Pronote. Des outils académiques existent mais quelque chose qui soit accessible à tous, je ne crois pas.

3. Est-ce que c'est un logiciel payant ? Et si oui, à quel tarif ?

Oui malheureusement, c'est un logiciel payant : c'est pour ça qu'on hésite toujours à se mettre à Pronote. Mais pour nous (les membres de l'administration) il y a aussi EDT qui permet de faire les emplois du temps. Pronote est très cher ; de mémoire le prix de la licence annuelle est autour de 1 000 euros mais ça vaut le coup.

4. Est-ce que c'est facile à utiliser ?

Oui. Je pense que vous (les élèves) êtes les premiers à pouvoir répondre, je pense que ce n'est pas trop compliqué quand vous vous connectez. Évidemment nous avons beaucoup plus de fonctionnalités. En temps que superviseurs c'est comme ça que le logiciel nous nomme M. LORIENT et moi, on a un grand nombre de fonctionnalités dans le logiciel. Ce n'est pas trop compliqué, c'est comme pour tous les logiciels : il suffit de regarder des tutoriels et on y arrive.

5. Êtes-vous satisfait de Pronote ?

Oui. Satisfait pour deux raisons : premièrement, que ce soit les élèves, les parents d'élèves ou les professeurs, tout le monde s'y retrouve. C'est la première source de satisfaction. La deuxième, c'est qu'effectivement Pronote nous offre tous les services que l'on voulait.

6. Est ce que le ministère oblige les établissements à adopter un logiciel tel Pronote ou est-ce un choix du collège ?

Le ministère ne nous oblige pas à aller vers un logiciel puisqu'il en «développe». Avant on était sur Sconet Note. C'est un logiciel que développe le ministère. Après, il ne nous interdit pas d'aller vers un logiciel privé.

7. Pourquoi est-ce que les professeurs doivent faire l'appel sur Pronote ?

Parce que ça fait gagner beaucoup de temps à la vie scolaire. Ça ne change rien pour les professeurs de remplir le cahier d'appel ou de remplir la page Pronote. Par contre au niveau vie scolaire, ça évite qu'un AED soit pris un certain temps pour gérer l'appel, maintenant ils sont dans leur bureau sur un ordinateur avec Pronote et ils savent en temps réel où sont les élèves. Pour ça, c'est un gros gain de temps. Les logiciels de l'éducation nationale ne le font pas.

8. Est-ce que les membres de l'administration y ont accès ? Et si oui, à quoi ça leur sert puisqu'ils n'ont pas à rentrer des notes ou à faire l'appel ?

Tout le monde a Pronote : l'infirmière, la psychologue, les secrétaires... Tout le monde y trouve des utilités différentes. Même Mme PATAU la cuisinière l'a, ça lui permet de savoir combien il y aura de demi-pensionnaires ce jour-là, ce qui évite le gaspillage. Mme HALLIÉ (l'adjointe-gestionnaire) a parfois besoin de joindre les familles : sur Pronote il y a les coordonnées. Tout le monde y trouve son compte.

9. Est-ce que Pronote fonctionne pour les écoles primaires ou les lycées ?

Les lycées oui. Les écoles primaires, ce n'est pas sûr car elles n'en auraient pas l'utilité. Les lycées, c'est sûr parce que c'est par eux que Pronote a commencé à se vendre.

10. Pensez-vous que cela aide les élèves pour leur travail ?

Je ne sais pas si ça les aide. Mais ça peut être un outil pratique, effectivement si on n'a pas pris le temps de noter ses devoirs, par exemple, et que les professeurs les ont marqués sur Pronote. On n'impose pas aux enseignants de remplir l'agenda sur Pronote.

11. Pensez vous que cela plaît aux élèves ?

Je ne sais pas. On n'a pas pris le logiciel pour faire plaisir aux élèves mais pour vous donner quelque chose d'utile, on l'a pris pour que chacun y trouve son compte. Pronote vous permet de connaître vos notes et vos compétences. Peut-être un jour de correspondre avec vos professeurs ce qui n'est pas le cas en ce moment.

12. Pourquoi chez certaines personnes le logiciel ne fonctionne-t-il pas ?

Le logiciel fonctionne mais ce qui ne fonctionne pas toujours c'est le lien avec l'ENT, ce n'est pas Pronote. Il y a des familles qui sont un peu en galère avec l'ENT mais on a averti plusieurs fois les services académiques qu'il y avait des soucis. Le fait que ça ne marche pas est indépendant de notre volonté, ça se passe au niveau du département.

Le Principal adjoint a bien voulu répondre à nos questions



Léna, Marie

Un nouveau prof parmi nous...

Pourquoi avez-vous décidé de devenir prof de sport ?

Parce que j'aime les enfants, que ce soit les petits ou les adolescents.

Que faites vous comme sport en dehors du collège ?

En dehors du collège, je pratique du football senior à Vendôme et sinon je fais de la course.

Avant d'être prof de sport que faisiez vous ?

Je suis devenu prof de sport récemment. Ça va faire 2 ans cette année. Juste avant j'étais étudiant donc j'étais comme vous mais dans les grandes écoles et je travaillais l'été en tant que surveillant de baignade.

Avez-vous un sport favori ?

Pas forcément, j'aime tous les sports mais vraiment celui que je préfère est le football.

Quel sport faisiez vous quand vous étiez petit ?

Quand j'étais petit, j'ai beaucoup participé à l'AS donc j'ai pratiqué beaucoup de sports et ceux que j'ai pratiqués sont le football, le handball et le judo.

Avez-vous un sport que vous détestiez ?

J'aime à peu près tous les sports mais ce qui relève de l'athlétisme, par exemple le saut en hauteur, le javelot ne sont pas les sports que je préfère.

Quel est votre champion de sport préféré ?

J'en ai plusieurs mais si on reste dans le milieu du football, je dirais N'Golo Kanté car il incarne les valeurs du football que l'on devrait tous reproduire dans ce milieu-là.



Monsieur Anjuère, une nouvelle figure du collège

Florina, Ilona, Rachel

M. Vivet : « Je resterai jusqu'à ma retraite ! »



M. Vivet en pleine action !

Pourquoi êtes-vous devenu professeur d'EIST ?

J'aime bien les sciences de la vie, on ne décide pas d'être professeur d'EIST.

Qu'aimez-vous précisément dans la science ?

J'aime précisément les animaux et les végétaux, je voulais devenir vétérinaire mais c'était trop compliqué. Je suis curieux, cela me permet de comprendre comment fonctionne le monde.

Dans quel établissement étiez-vous avant ?

J'ai enseigné au lycée Ronsard à Vendôme pendant quatre ans et encore avant j'ai enseigné dix ans au collège Rabelais à Blois.

Pourquoi avez-vous choisi ce collège ?

C'est le collège le plus proche de mon domicile.

Vous sentez-vous à l'aise au sein du collège ?

Oui, car j'ai été élève dans ce collège quand j'étais plus jeune et il y a beaucoup de changements (la propreté de l'établissement). Ça fait 14 ans que je veux venir dans ce collège...

Est-ce que vous resterez au collège pendant plusieurs années ?

Oui, car j'ai attendu quatorze ans, je resterai jusqu'à ma retraite.

Qu'aimez-vous dans ce collège ?

J'apprécie la propreté du collège et le respect des élèves envers le collège.

Y a-t-il une bonne entente entre vous et les autres professeurs et avec les élèves ?

Je m'entends bien avec tout le monde, y compris avec les élèves que je gronde !

Mathilde

Une semaine formidable !

Toutes les classes de 5^e ont participé à la semaine du handicap du 15 au 19 octobre. Nous avons pu découvrir le handicap sous plusieurs formes :

Nous avons rencontré des personnes venant de l'Hospitalet. Des élèves de la classe ULIS nous ont expliqué les handicaps qui existent dans le monde : par rapport aux yeux (handicap visuel), aux membres (handicap moteur), aux oreilles (handicap auditif), à la parole... C'était fait sous forme de jeu et c'était très intéressant...

Des intervenants de l'association Handisport qui nous ont mis en situation de handicap pour faire du sport (en fauteuil roulant, avec un bandeau sur les yeux...) Nous avons ainsi pu en apprendre plus sur le handicap. Nous remercions tous les personnes qui sont intervenues et nous souhaitons d'avance une bonne semaine du handicap aux futurs 5^{èmes}.

Elise, Lola



Pratiquer un sport en situation de handicap nous permet de comprendre les difficultés des personnes handicapées

« Mon plus grand handicap, c'est de ne pas parler anglais couramment... »



Marie-Amélie Le Fur a répondu aux questions de tous les élèves de cinquième !

Cette phrase étonnante a été prononcée par Marie Amélie Le Fur, le jeudi 18 octobre, dans le nouveau gymnase de Montoire.

Notre rencontre a commencé par un petit film où nous avons pu découvrir les performances de cette championne. Puis nous lui avons posé des questions : *Comment lui était arrivé son accident, comment elle a eu l'idée de participer aux jeux paralympiques etc., si elle souffrait de son handicap, etc.*

Elle a répondu à toutes nos questions avec gentillesse, nous rappelant combien il est important d'être soutenu et combatif pour réussir ses rêves et nous a même montré sa prothèse de sport !

Marie Amélie est vraiment un bel exemple de courage, de volonté et de réussite que nous devrions tous suivre, handicapés ou pas !

Kaelig, Clarence



Mael



Enzo



Lucas

Différents modèles de squishies

Les squishies

*Ils sont à la mode,
ils sont tout mignons
et s'écrasent quand on appuie dessus.*

Tout a commencé au Japon avec l'apparition de ces petites figurines douces à toucher.

Leur nom vient de l'anglais « to squeeze » qui veut dire « comprimer ». Il vient de l'univers des mangas et il y en a de toutes les tailles.

*Au collège c'est toujours à la mode
mais on ne les voit plus sortir des sacs.*

Gabriel

Les jeans troués

Pourquoi certaines personnes sont contre les jeans troués et combien ?

On en trouve dans tous les magasins depuis les années 1950. Aujourd'hui, la mode est au jean troué, déchiré !

Pourquoi les jeunes l'apprécient-ils autant ?

Il y a eu toutes sortes de transformation des jeans dans l'histoire mais maintenant la mode, c'est le jean troué qui donne un air rebelle.

Le problème c'est que monsieur Lorient n'est pas d'accord pour que l'on en porte au collège ; Nous lui avons demandé pourquoi et voici sa réponse : « Je sais que les jeans troués sont à la mode. Ça ne me dérange pas à condition qu'on ne voit pas trop les jambes ou les bas que les filles mettent en dessous. Le week-end vous faites ce que vous voulez mais au collège il faut un minimum de tenue. Il faut s'y habituer, plus tard devant un employeur vous devrez être présentable »



Quand c'est discret ça va...

Amélie

Les joueuses de Saint-Martin-des-Bois

Interview de Gilles, l'entraîneur

Qu'est ce qui vous a poussé à être entraîneur ?

C'est la passion du football et aussi la passion des enfants.

Quelle est votre fonction pour le club de Saint-Martin-des-bois ?

Je suis Vice-président.

Que faites vous en dehors d'être entraîneur de foot ?

j'étais agriculteur et maintenant je suis salarié agricole.

4. Êtes vous fier d'entraîner vos joueuses ? *Oui.*

5. Il y a-t-il une différence entre le jeu féminin et le jeu masculin ?

Oui, les filles sont un peu plus turbulentes que les garçons !



1^{ère} Gardienne: Camille

Défense: Laura

Entraîneur: Gilles

Attaquante: Florine

Défense: Clara

2^{ème} Gardienne: Océane

Milieu: Tahina

Attaquante: Lola

Bien sûr, il manque Romane à la défense et Cerise au milieu

Florine

Un tracteur, c'est beau mais c'est cher !

Un tracteur est un gros véhicule à quatre roues indispensable en agriculture.

Il en existe plusieurs sortes :

Le tracteur agricole : il réalise différentes interventions dans les champs par exemple, tracter des bennes de grains et tirer des outils pour travailler. Le tracteur agricole coûte entre 14 000 € et 100 000€. C'est très cher !!

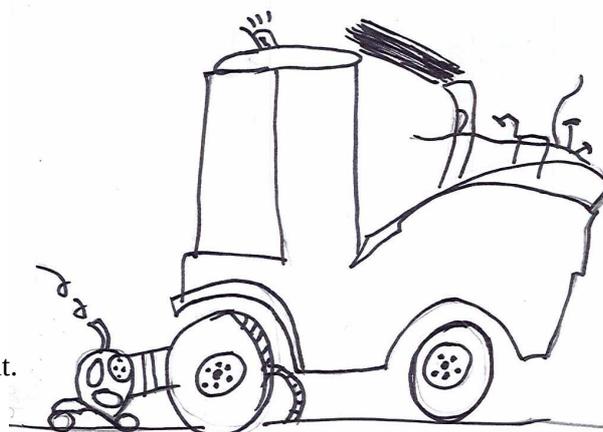
Le micro tracteur : le tracteur est pareil mais en plus petit.

Le tracteur routier : il remorque soit une semi-remorque ou une remorque.

Le tracteur d'artillerie : il est fait pour porter des canons.

Le locotracteur : il manœuvre des lourdes charges.

Les tracteurs les plus récents sont très confortables.



Joey

Joey

Ça ne vous donne pas envie d'être agriculteur ?

Pourquoi il y a une rivalité entre l'OM et le PSG ?

Quarante ans que ça dure !

Mais comme dans tout conflit qui dure personne ne sait plus trop pourquoi on se tape dessus... Chaque clan a sa petite chanson qui est un peu trop malpolie pour qu'on la répète ici : « Marseillais, Marseillais, va n... ta mère » « Paris, Paris, on t'e... » Pourquoi ? Dans les années 90, il a fallu relancer la passion du foot chez les Parisiens et cette rivalité a été construite pour faire le buzz et remplir les stades.

Il y avait même des dangers de morts !

Aujourd'hui il y a moins de bagarre parce que le PSG est plus fort même si c'est difficile de l'admettre quand on est un supporter de L'OM Comme moi !

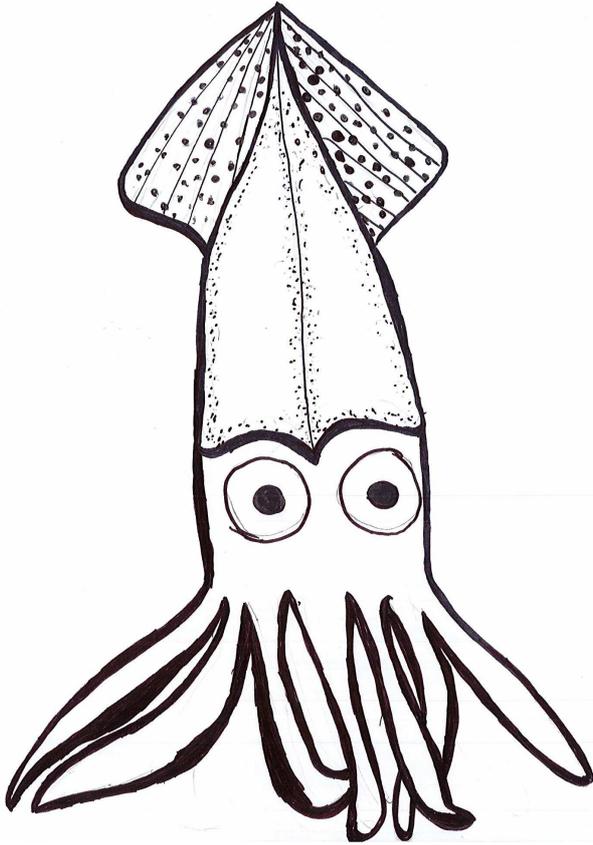
Le saviez-vous ? Qu'est-ce qu'un classico ?

- Un classico dans n'importe quel pays, se joue entre : 2 clubs rivaux, 2 villes rivales, 2 clubs populaires
- 2 clubs ayant une ancienneté proche, et surtout un palmarès proche.



Kyllian

1,2,3 partez !



Un monstre des mers : le calamar

Tous les **calamars** sont des prédateurs, à la possible exception des **calamars** à longs bras. Ils mangent principalement des poissons, des crustacés ainsi que d'autres mollusques.

Les **calamars** sont occasionnellement cannibales, les plus grands **calamars** pouvant s'attaquer aux plus petits. Il en existe environ 300 espèces. On peut également les appeler calmarou encornet.

N'est-ce pas un animal étrange ?

Louane

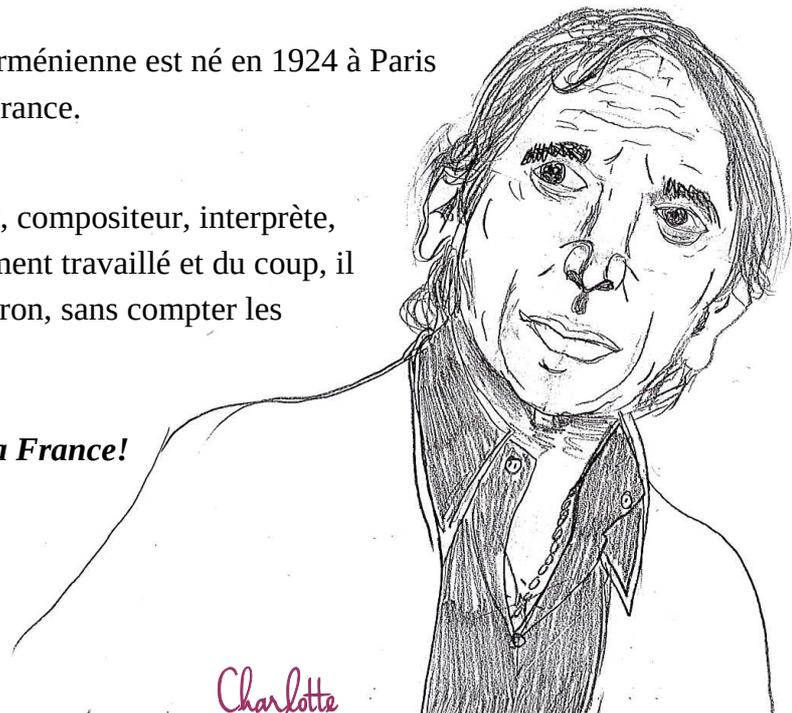
Hommage à un monument

Charles Aznavour, d'origine arménienne est né en 1924 à Paris et mort le 1^{er} Octobre 2018 en France.

C'est un artiste complet : auteur, compositeur, interprète, acteur et écrivain. Il a éternellement travaillé et du coup, il a enregistré 1200 chansons environ, sans compter les chansons écrites pour les autres.

C'était un des monuments de la France!

Mathieu



Charlotte

Que penser de la commémoration du centenaire de l'armistice ?

Pour le 11 novembre 2018, qui est le centenaire de l'armistice, le professeur d'histoire nous a demandé de faire un travail sur cette cérémonie dans notre commune. J'ai interviewé plusieurs personnes afin de savoir ce que représentait cette cérémonie pour elles et pourquoi elles venaient. Voici leur réponses qui finalement se ressemblent.

Pour commencer, j'ai posé la question à des citoyens et voici quelques-unes de leurs réponses :

« C'est un moment pour penser à eux, et leur rendre hommage ».

« C'était une époque horrible, je viens à cette cérémonie pour célébrer tous les soldats morts pour la France ».

« C'est un rituel qu'on partage avec nos enfants, pour leur faire découvrir notre histoire ».

« Cela représente la mémoire, pour ne pas oublier, qu'il y a eu plein de morts pour nous sauver, et grâce à eux nous sommes Français ».

J'ai ensuite interrogé le président de l'UNC-AFN (Union nationale Des Combattants-Association Française Nationale) et le maire qui m'ont répondu :

« Pour que les jeunes soient informés de cette guerre, comment ont vécu leurs grands-parents pendant cette guerre terrible. Et aussi pour ne pas renouveler une 3^{ème} guerre, les pays sont fragiles, dans la vie il y aura toujours des conflits. Il faut que les jeunes aient confiance en eux ».

« Pour pouvoir rendre hommage à ceux qui se sont battus, si les poilus n'avaient pas fait ça, on ne serait pas en paix et il faut être prudent car au niveau mondial il y a encore des endroits où la paix est encore menacée ».

Enfin j'ai posé la même question à deux personnes ayant fait la guerre d'Algérie :

« La cérémonie était très bien, c'est ce qu'il fallait pour ne pas que les souvenirs s'en aillent et pour que les générations futures n'oublient pas »

« Pour rendre hommage et honorer les soldats ».

**Pour moi le 11 novembre, c'est un moment important pour notre génération.
N'oublions pas les soldats morts pour la France !**



Le monument aux morts de Saint-Martin-des-Bois

Gilets jaunes : pourquoi ça bloque ?

Florine, notre envoyée spéciale est partie enquêter sur un rond-point à côté de Vendôme pour essayer de comprendre le mouvement des gilets jaunes.

Elle a donc interrogé une des figures du mouvement vendômois.



Un rond-point occupé à Vendôme...

Comment vous appelez-vous ?

Angélique.

Qui êtes-vous pour les gilets jaunes ?

Je suis une administratrice.

Pourquoi faites-vous ça ?

Parce qu'à un moment donné, le peuple n'a plus beaucoup d'argent. Il faut payer beaucoup de taxes donc on se bat contre ! Nous voudrions pouvoir vivre normalement sans pour autant nous inquiéter pour les fins de mois.

Quel est votre but ?

Notre but c'est que le gouvernement cède et s'intéresse au peuple.

Croyez-vous que cela est utile ?

Oui c'est important que le peuple puisse dire quand il va mal, qu'on l'entende et qu'il puisse enfin aider à voter des lois. Il faut que le peuple ait plus de pouvoir.

Est ce que c'est dur ?

C'est dur, on est fatigués, on est tous les jours de 9h à 21h sur le rond-point mais on tiendra, on ne lâchera pas ! Nous remercions les restaurants et automobilistes pour leur aide, leur soutien et les dons pour nos repas et aussi pour les petites gourmandises apportées par des boulangers...

Que pensez-vous des derniers événements ?

Les nombreuses violences à Paris sont catastrophiques. L'Arc de Triomphe a été tagué, les statues et vitrines cassées, ça, c'est un manque de respect envers La France et ne parlons pas de la tombe du soldat inconnu souillée et abîmée mais ça, ce n'est pas les gilets jaunes, mais la faute des casseurs !

Les canulars

Fake news : blague ou danger ?

Les canulars ont pour objectif de tromper un auditoire. Ils peuvent émaner d'un ou plusieurs individus.

Le risque est que les médias croient en ces fausses informations et qu'ils les diffusent donc à la population. Il existe des sites spécialisés dans les canulars tels que le « Gorafi », sites très réalistes et qui ressemblent à des vrais sites d'actualités.

Même si c'est souvent drôle, le danger c'est que des personnes mal informées peuvent aller sur ce genre de sites sans savoir qu'il s'agit de fausses informations.

Alicia, Jules

La loi contre les fake-news

L'amende de 45 000 euros

Il s'agit de la proposition de loi relative à la lutte contre la manipulation de l'information. Elle a été adoptée par l'Assemblée nationale en octobre dernier en attendant le verdict du Sénat. L'objectif est de lutter contre la diffusion de rumeurs ou fausses informations en période électorale notamment sur l'internet. Attention, cette loi ne concerne justement que les périodes électorales (pour éviter qu'un candidat soit « sali » par des fausses informations, donc si on publie des fake-news pendant la période électorale, on risque une amende de 45000 euros. Ce qui est dommage c'est que cette loi n'existe que pendant la période électorale et ne protège que les hommes politiques.

Amandine, Estelle

Faits vs croyances

Peut on se fier aux apparences ?

Les faits sont vérifiés, à l'inverse les croyances ne le sont pas.

Il y a de fausses théories scientifiques qui apparaissent un peu partout, c'est ce qu'on appelle des « pseudos sciences ». Ainsi, il y a beaucoup d'informations scientifiques fausses qui circulent sur les réseaux sociaux.

Ces fausses théories peuvent être relayées par des personnages importants : Donald Trump a publié un tweet : « The concept of global warming was created by and for the Chinese in order to make U.S. manufacturing non-competitive » ce qui veut dire : le concept du réchauffement climatique a été inventé par et pour les Chinois dans le but de rendre l'industrie américaine non compétitive... Déjà en 1953, des scientifiques avaient été payés par des industriels pour vanter les bienfaits du tabac !

On se rend compte de l'importance qu'il y a à connaître les informations exactes, les données précises, mais qui croire si même les scientifiques mentent ?



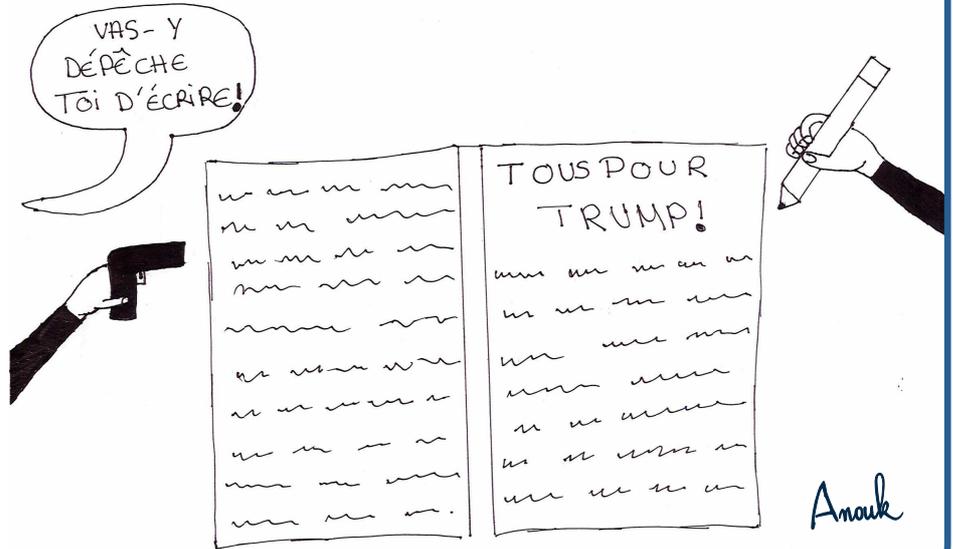
Sarah, Laura, Pauline

Samsara

Les journalistes sont ils libres de tout publier ?

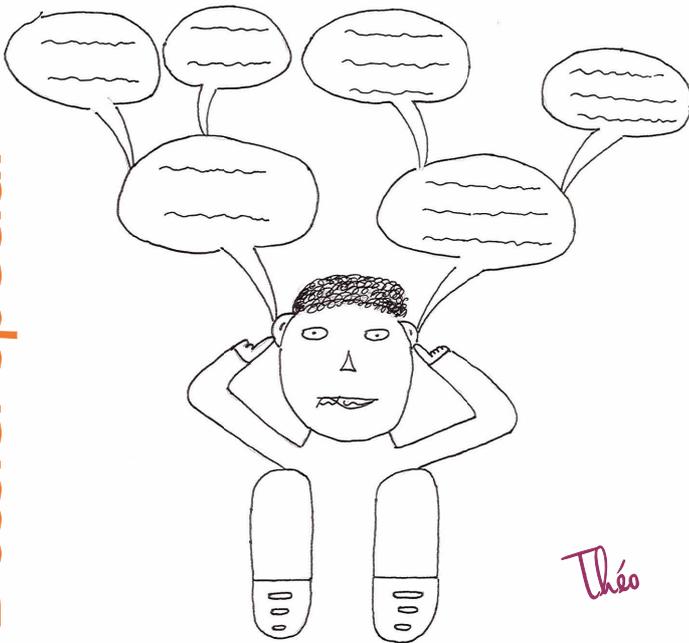
Dans le monde, nous ne sommes pas au courant de tout et en France ce sont 10 milliardaires qui possèdent la presse. Les directeurs de presse ne sont donc pas forcément libres du contenu de leurs journaux. Ils peuvent interdire des critiques ou la mise en valeur de quelque chose.

Des fois les hommes politiques s'en mêlent : il y a peu de temps, un journaliste a dérangé D. Trump en lui posant une question gênante pendant une conférence de presse. Cela n'a pas plu à D.Trump , il a donc privé Jim Acosta de son accréditation puis la lui a restitué, contraint par la justice américaine qui défend la liberté d'expression. Beaucoup de gouvernements sont tentés de faire la même chose. Les journalistes dérangent quelquefois...



Maël, Lucas

Rumeurs mortelles



Les rumeurs sont souvent diffusées par des personnes qui sont sur les réseaux sociaux.

Ils veulent s'amuser et se font plaisir en propageant des rumeurs par vengeance ou jalousie. A cause de ces fausses informations, il y a parfois des morts. En Inde en 2018, cinq hommes ont été battus à mort à cause d'une rumeur qui les avait fait passer pour des ravisseurs d'enfants. Deux hommes ont été lynchés au Mexique par une foule qui pensait qu'ils étaient pédophiles alors que tout cela était faux, c'était juste une rumeur !

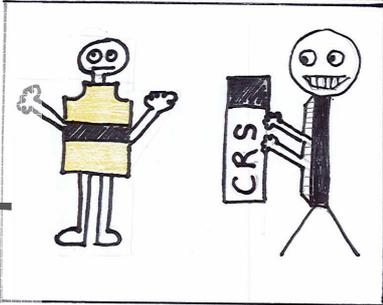
Quelques conseils : sur les réseaux sociaux, il faut identifier l'auteur du message, il faut plutôt se fier aux médias officiels.

Un message partagé n'est pas forcément vrai

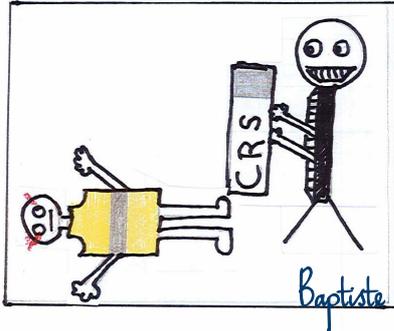
François, Ruben

Les photomontages, un coup monté ?

GILETS JAUNES:
TF1 : LES MANIFESTATIONS SONT CALMES



GILETS JAUNES:
FRANCE 3 : ENCORE DES VIOLENCES !



Les photomontages bernent énormément de gens tous les ans, voici comment les discerner ! La première photo modifiée date de 1860, il s'agit du visage d'Abraham Lincoln, avec les décors et le corps empruntés à une autre photo qui représente John Caldwell, un autre homme politique.

Cette modification avait un caractère politique et permettait à Abraham Lincoln, président des États-Unis, d'adopter une posture héroïque.

Les photomontages sont très simples à faire et assez difficiles à discerner. Le cadrage et la légende de la photo sont très importants. Si une photo vous paraît suspecte vous pouvez la chercher sur un autre site. Notamment grâce à TinEye où il suffit de copier l'image pour voir tous les sites où elle apparaît. Depuis, des milliers d'images trafiquées circulent et bien malin qui s'y retrouve, **ouvrez les yeux !**

Lilian, Enzo

le Fact-checking : Opération vérification...

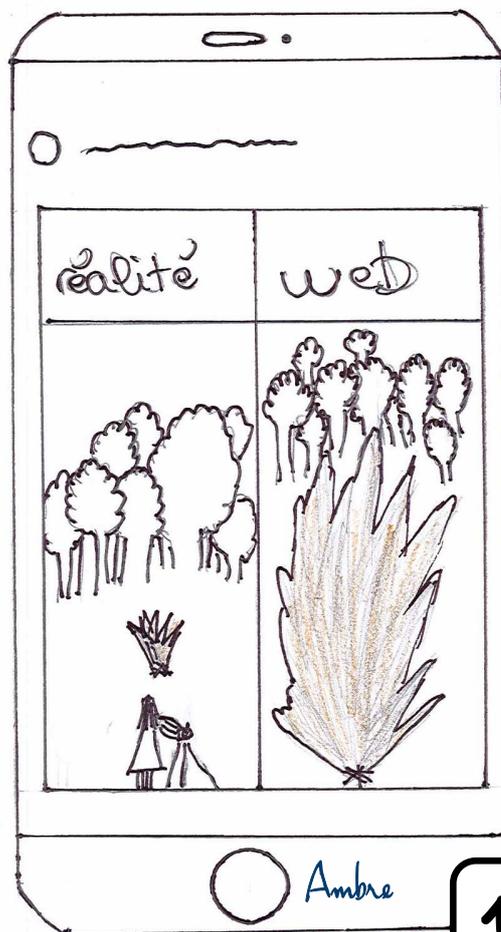
Le fact-checking a été inventé dans les années 20 aux USA par des journaux. Cela leur servait à vérifier la véracité des informations qui allaient être publiées. Le fact-checking sert actuellement à vérifier les informations diffusées dans les médias surtout celles des politiciens, par conséquent à éviter les fake news. Pour cela, vous pouvez aller sur des sites de fact-checking ou alors vous pouvez vous demander : D'où vient l'information ? , Qui l'a écrite ? Dans quel but ? À quelle date ?

Si c'est sur un site, il faut aller dans l'onglet « A propos » pour savoir qui a écrit l'information. Si c'est une photo vous pouvez faire la recherche inversée d'image.

Un dernier conseil qui résume tout ce que l'on vient de dire :

vérifier l'info avant de partager !!!!

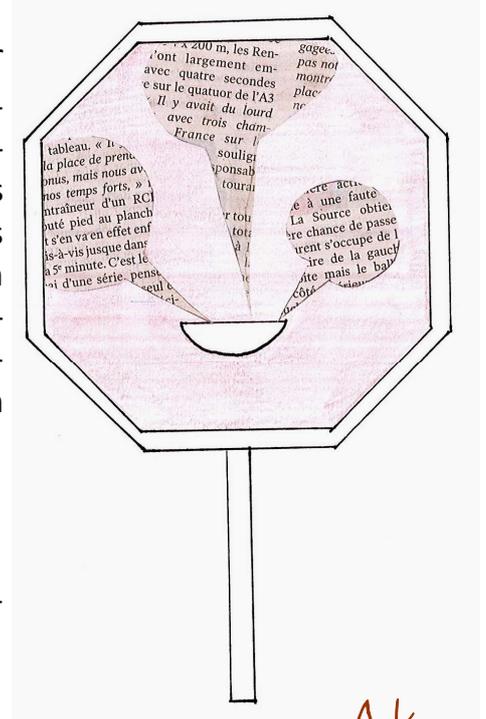
Marie, Alexis



A t-on le droit de poster ce que l'on veut ? A t-on le droit de dire tout ce

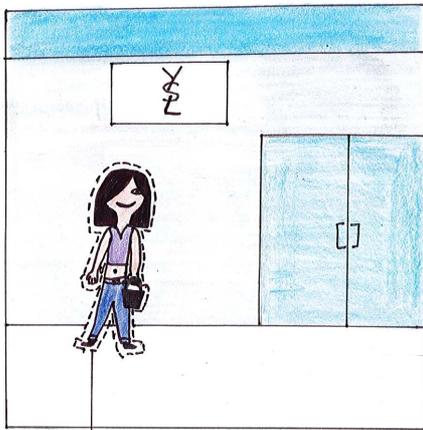
On n'a pas le droit de poster tout et n'importe quoi ! Par exemple : des injures qui rabaisent les autres et des injures racistes. Il est également interdit de poster un contenu sans droit d'auteur, des informations privées et des vidéos filmant une infraction. Il peut y avoir des sanctions pour les personnes qui font du piratage et la répression pénale est très sévère pour les micros-infractions de certains internautes. Les tribunaux français peuvent poursuivre un étranger qui aurait posté un contenu illicite sur un site français.

Il ne faut pas poster des choses sans intérêt et qui transgressent les lois sur la liberté d'expression. Les conséquences des posts sont graves et très dangereuses pour certaines personnes. C'est une des causes du harcèlement moral, par exemple...

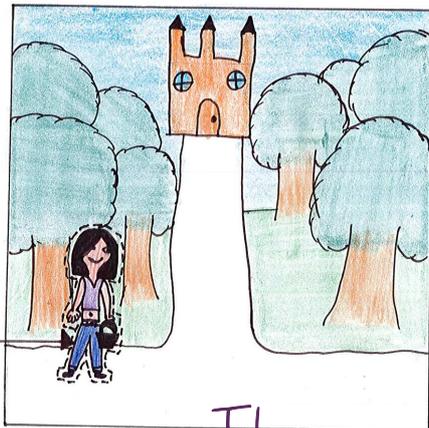


Ambre, Flavie

Audéa



En découpant
une image
on peut
en changer
le sens



Jade

Les cadrages, attention aux photomontages !

**Faut il faire confiance
aux photos trouvées sur internet ?**

Si on change le cadre ou encore la légende, on peut changer le sens d'une image. Certains journalistes utilisent le recadrage pour donner un autre message aux photos !

Pour savoir si une photo est réelle, on vérifie la date, la légende et l'auteur. Il existe des outils de vérification comme la recherche Google inversée ou TinEye.

Il faut faire attention aux photomontages nombreux réalisés avec photoshop.

**Il est essentiel de vérifier les images
avant de les partager.**

Jade, Jade

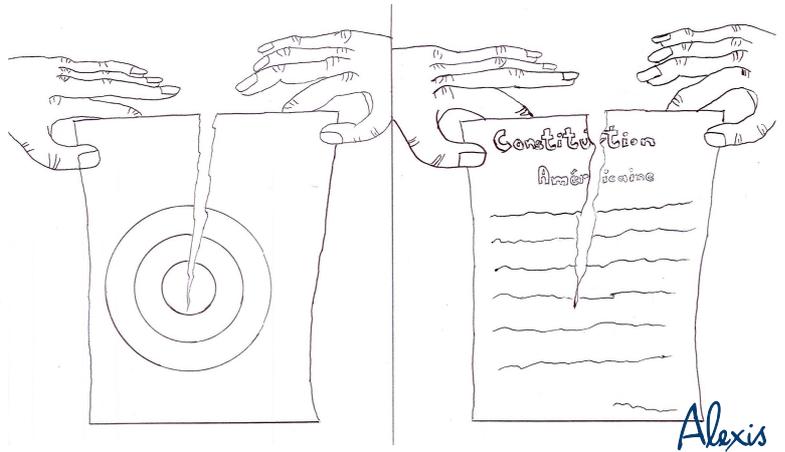
Doit-on croire tout ce que l'on voit ?

Les fake news se propagent très facilement : elles sont souvent plus intéressantes et excitantes que les vraies informations.

En 2018, il y a eu une fusillade mortelle aux États-Unis qui a fait 17 morts. Cela arrive souvent et c'est à cause du port d'armes autorisé pour tout le monde aux États Unis.

Emma Gonzalès, une jeune fille de 18 ans a voulu montrer son opposition au port d'armes en se filmant en train de déchirer une cible.

Cette vidéo a été diffusée sur les réseaux sociaux, mais des sympathisants du port d'armes ont trafiqué la vidéo en remplaçant la cible par la constitution américaine ce qui a discrédité son mouvement en la faisant passer pour une ennemie du peuple américain. La vidéo est devenue virale, elle s'est propagée et la réputation d'Emma Gonzales et de son mouvement ont été abîmées... **Domage !**



Nicolas, Benjamin

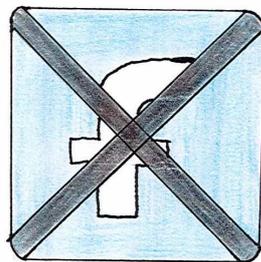
Le réseau social n'est pas un journal

Facebook n'est pas un journal !

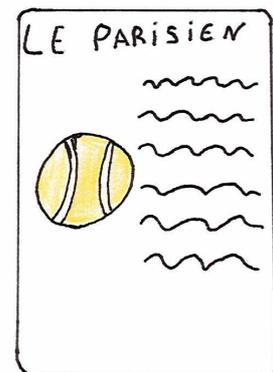
Sur les réseaux sociaux tout le monde peut écrire, donc il peut circuler des rumeurs ou de fausses informations.

Ceux qui écrivent n'ont pas de preuves de ce qu'ils avancent sauf si ce sont de vrais journalistes. Un journaliste ne publie jamais d'informations sans preuve. Ce serait dangereux pour lui, il pourrait finir au tribunal et perdre son travail...

Si vous voulez partager une information, vérifiez si elle vient d'un journal car ce serait dommage de publier une fausse information avec vos amis.



Perrine



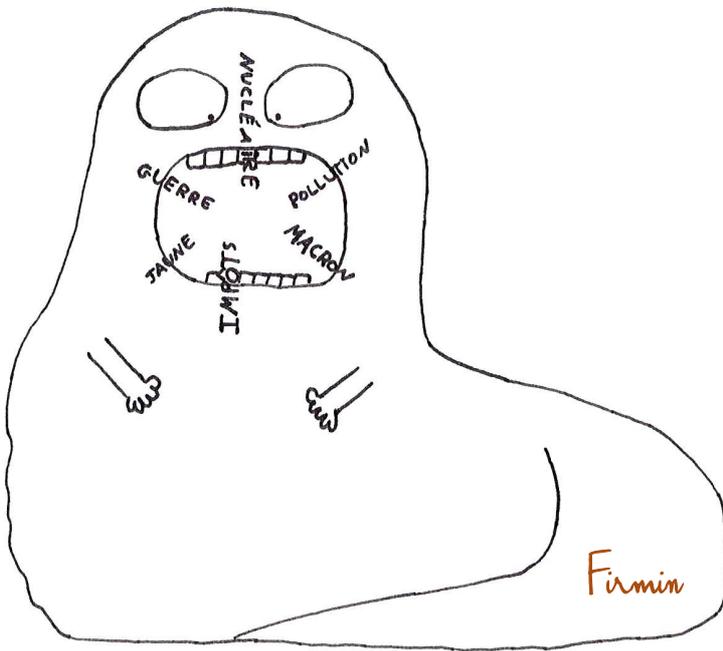
Quand on est sur un réseau social, il faut faire attention car ce n'est pas un journal, loin de là !

Alors maintenant, réfléchissez avant de partager et publier.

Lena, Jimmy

Trop d'infos tuent l'info !

Les médias en surchauffe !



Surinformation dans les médias, on ne prend pas le temps de vérifier. Les infos que nous lisons sur les réseaux sont elles vraies ? Quand nous recevons beaucoup trop d'informations cela est de l'infobésité. Ce mot est apparu pour la première fois en 1962, c'est le fait de souffrir de surinformation, l'infobésité est donc créée par l'abondance des médias. Dans ce flot d'informations, ce qui nous fait hésiter sur les informations c'est que dans certains articles, ce sont des montages. Pour voir si les informations sont vraies il faut trouver la source et voir si les autres médias en parlent.

Il faut donc prendre le temps de vérifier l'information. Le fait que les personnages politiques tombent dans le piège sans même vérifier l'information et la source me surprend énormément.

Mariama, Lauriane

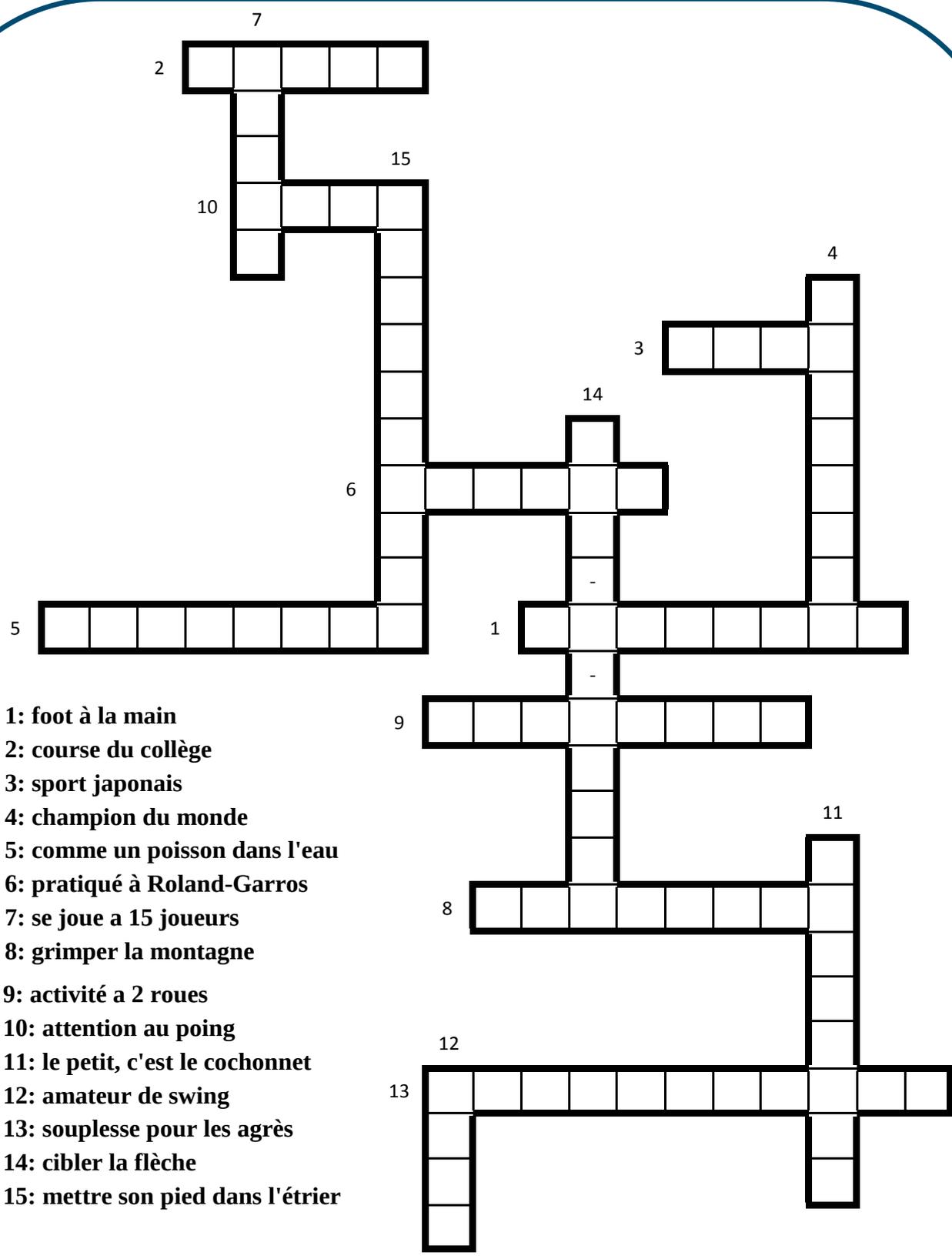
Les complotistes nous entourent

70 % des français croient à une théorie du complot.

Ces personnes pensent que cette théorie est vraie à cause des textes et des vidéos postés sur internet.

À cause des milliers de commentaires postés, cela incite les internautes qui se laissent manipuler. Ainsi 9 % des français croient que la terre est plate, 58 % croient que l'attentat des Etats Unis en 2001 était programmé par le président, 16 % croit que les Américains ne sont jamais allés sur la lune. Scientifiquement, ces théories sont complètement fausses. Malheureusement, les français continuent d'y croire encore malgré les preuves de la vérité...





- 1: foot à la main
- 2: course du collègue
- 3: sport japonais
- 4: champion du monde
- 5: comme un poisson dans l'eau
- 6: pratiqué à Roland-Garros
- 7: se joue a 15 joueurs
- 8: grimper la montagne
- 9: activité a 2 roues
- 10: attention au poing
- 11: le petit, c'est le cochonnet
- 12: amateur de swing
- 13: souplesse pour les agrès
- 14: cibler la flèche
- 15: mettre son pied dans l'étrier

Pour participer au jeu tu dois compléter les mots croisés, indiquer ton nom, prénom et classe puis déposer la feuille dans l'urne prévue à cet effet au CDI. Trois heureux gagnants seront tirés au sort parmi les bulletins correctement complétés.

NOM..... Prénom Classe.....